

# JE SUIS RICHE DE DEUX CULTURES

*Marie-Agnès Sarr est venue du Sénégal vivre en Normandie avec Séverin, son mari français, et leur fils Jean. Françoise Lamblin l'interroge sur sa migration.*

## Quand es-tu arrivée en France ?

J'ai connu Séverin à Dakar où il était coopérant. Quand il est rentré en France en 1999, je suis venue découvrir son pays, sa famille et ses amis. Je suis revenue en janvier 2000 pour tester l'hiver ; et une troisième fois en juin pour le mariage civil. Sur ces trois venues, le visa m'a été refusé deux fois. En août 99, une de mes connaissances, attachée parlementaire, a demandé à son député de se porter garant. Même les garanties données par mon beau-père, pourtant maire de sa commune, n'avaient pas suffi.

## Te souviens-tu de ton arrivée en France ?

Je me souviens des démarches administratives à la préfecture, à la sécurité sociale ; des enquêtes de police et des rendez-vous au bureau des renseignements généraux, des coups de téléphone des agents de la préfecture très tôt le matin à notre domicile, demandant les deux personnes pour vérifier qu'il y avait communauté de vie, que ce n'était pas un mariage blanc. On nous a demandé de mettre nos deux noms sur notre compte bancaire. J'ai d'abord eu un titre de séjour de six mois, puis de un an, puis de dix ans. Au bout d'un an de mariage comme c'était la loi à l'époque, j'ai demandé et obtenu la nationalité française.

Par ailleurs, j'avais beaucoup de préjugés sur les Européens, j'avais entendu parler des



*Marie-Agnès, Séverin et Jean.*

divorces, des séparations de couples, soi-disant pour un oui ou pour un non. Je pensais que les Français n'étaient pas stables. Or, j'entrais dans une famille où les parents avaient quarante ans de mariage et où il n'y avait aucun divorce, une famille d'agriculteurs bien ancrée dans la vie de son village, avec des valeurs humaines.

Au début, je faisais beaucoup de comparaisons avec la vie au Sénégal, j'étais choquée par l'attitude irrespectueuse des enfants qui répondaient à leurs parents, par la banalisation de la nudité, le peu de respect des aînés, les rapports à Dieu, aux voisins... bref tous mes repères s'ébranlaient ! et cela provoquait beaucoup de souffrance intérieure. Petite anecdote : A la fin d'un déjeuner avec mes



Pour la venue du cardinal, une prière dansée.

collègues à la chambre de commerce où j'étais en formation, quelqu'un avait proposé une pomme; comme personne n'en a voulue, il l'a jetée aussitôt à la poubelle; j'en étais bouleversée.

### As-tu souffert de discrimination?

Pas trop. Cependant, lors de ma formation de technicienne de vente, j'avais mis une photo sur mon CV pour la demande de stage. J'ai été la seule de toute la promo à ne pas trouver un stage. La formatrice m'a alors conseillé d'enlever ma photo, puisque mon nom et mon prénom ne révèlent pas mon pays d'origine. Je n'ai pas voulu. Et pour une embauche dans une banque, une amie de la même promo était engagée; ne pouvant s'y rendre, elle a donc proposé ma candidature: ils ont répondu qu'il n'y avait plus de poste.

### T'es-tu bien adaptée à la vie en France?

C'est ce que les personnes de mon entourage disent. Je pense y être arrivée grâce

aux attentions de ma belle famille, aux valeurs chrétiennes (engagement au sein de l'Église qui est unique et universelle), et au travail.

### Que penses-tu de l'immigration en France, de l'accueil des étrangers?

Le gouvernement actuel fait beaucoup de tort, c'est de plus en plus dur. Je suis frappée par le terme que l'on emploie: *le problème* de l'immigration. Mais la plupart du temps c'est *une richesse, une chance*, aussi bien pour les accueillants que pour les accueillis. On demande aux immigrés beaucoup de choses mais ils ne peuvent même pas prouver leur bonne foi. La plupart des jeunes qui quittent pays, famille, amis, ne demandent qu'à travailler.

Bien sûr, certains abusent, profitent, mais la France a le moyen de les connaître. Pourquoi prendre des mesures aussi draconiennes? Il est de plus en plus difficile de faire venir sa femme dans le cadre du regroupement familial ou même ses propres parents pour des vacances. Un de mes cousins vivait depuis huit ans en France. Menuisier, très courageux sur le chantier, il a trois enfants dont deux sont scolarisés. Après un contrôle de police, il a été conduit dans un centre de rétention puis renvoyé au Sénégal. Son épouse et ses enfants sont sans ressources, la population de Chelles s'est mobilisée et les aide.

### Ici, dans l'Eure, rencontres-tu des Sénégalais?

Oui, j'ai beaucoup de connaissances, mais nous avons tendance à vouloir reproduire le modèle africain où la communauté prend le dessus sur l'individu et par moments ça peut être étouffant, il faut savoir prendre du recul. Je fais aussi partie de deux associations:



Domou Adouna<sup>1</sup> et ARAGY<sup>2</sup>. L'archevêque de Dakar, cardinal depuis peu, est venu deux fois à Evreux à cet effet. J'ai besoin de rencontrer les familles sénégalaises pour me ressourcer, vivre des choses avec elles. En

conclusion, je dirai que j'appartiens aux deux cultures, les deux m'enrichissent.

---

1. Citoyens du monde.

2. Association des ressortissants et amis de Grand Yoff.

Le Grand Yoff est un quartier en bordure de Dakar.

**Marie-Agnès PELLETIER**

Évreux (Eure)

